CONCERT DU NOUVEL AN A VIENNE. Jeudi 1er janv 2026, 11h – Orchestre Philharmonique de Vienne / Wiener Philharmoniker / Yannick Nézet-Séguin. Bonne année 2026 !

Pour la première fois, le chef québécois Yannick Nézet-Séguin [né à Montréal en 1975], dirige le prestigieux Orchestre Philharmonique de Vienne, ce 1er janvier 2026 pour une nouvelle édition du traditionnel Concert du Nouvel An, un cru qui s'annonce flamboyant et… surprenant.

Flamboyant car le maestro a montré sa carrure et son sens du drame comme de la suggestion…. comme chef symphonique [et aussi lyrique] ; surprenant en raison des partitions qu'il propose de jouer avec les instrumentistes viennois… Nouveautés au programme, relevant des souhaits du chef invité, les œuvres de **deux compositrices** aux côtés des inusables valses autrichiennes fin de siècle, dont évidemment celles de la dynastie Strauss (Johann I et II, Josef, Eduard).

CONCERT DU NOUVEL AN À VIENNE, Jeudi 1er janvier 2026, 11h en direct dans le monde entier [diffusion en eurovision]. Le chef canadien succède, sous la nef du Golden Hall du Musikverein de Vienne, à Riccardo Muti [familier de l'événement qui reste le concert le plus médiatisé au monde].



Concert retransmis en direct sur France 2
VOIR LE CONCERT DU NOUVEL AN en direct :
https://www.france.tv/france-2/concert-du-nouvel-an/

Plus d'infos sur le site des Wiener Philharmoniker :
https://www.wienerphilharmoniker.at/en/newyearsconcert#neujahrskonzert

Programme éclectique audacieux

Le concert affiche en effet les compositeurs autrichiens du XIXe fin de siècle :
Outre le père **Johann I** [et en fin de programme sa *Marche de Radetsky*], ses fils les frères Strauss : **Johann II, Josef et Eduard…** [soit 8 compositions].

Mais aussi les oeuvres de compositeurs viennois moins connus : Carl Michael Ziehrer, Joseph Lanner, Franz von Suppé, la pianiste et compositrice Josefine Amann-Weinlich.

Partition attendue, point d'orgue de la 2e partie, la ***Rainbow Waltz*** / Valse arc en ciel de l'américaine **Florence Price**, une

compositrice que Yannick Nézet-Séguin s'ingenie non sans raison à réhabiliter ayant enregistrer plusieurs de ses œuvres pour DG.
Autre rareté programmée, jouée après l'opus de Price : ***le Copenhague Jernbane Damp Galop*** du danois **Hans Christian Lumbye** (1810-1874).

VIDÉO : *Rainbow Waltz* Florence Price
https://youtu.be/8UnNdkv8GW8?si=O5xwHp9lVPlOSUDG



Yannick Nézet-Séguin est directeur musical du Metropolitan Opera de New York depuis 2018, directeur musical de l'Orchestre de Philadelphie depuis 2012 et directeur musical et chef principal de l'Orchestre Métropolitain de Montréal depuis 25 ans. De 2008 à 2018, il a été chef principal de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, où il a été nommé chef d'orchestre lauréat. Il est également membre honoraire de l'Orchestre de chambre d'Europe.

IN ENGLISH… *Yannick Nézet-Séguin has been Music Director of the Metropolitan Opera in New York since 2018, Music Director of the Philadelphia Orchestra since 2012, and for 25 years Music Director and Principal Conductor of the Orchestre Métropolitain of Montréal. From 2008 to 2018, he was Principal Conductor of the Rotterdam Philharmonic Orchestra, where he was appointed Conductor Laureate. He is also an honorary member of the Chamber Orchestra of Europe.*

---

programme 2026

Johann Strauß II.
Overtüre to the Operetta
« Indigo and the Forty Thieves »

Carl Michael Ziehrer
Donausagen. Walzer, op. 446

Joseph Lanner
Malapou-Galoppe, op. 148

Eduard Strauß
Brausteufelchen. Polka schnell, op. 154

Johann Strauß II.
Fledermaus-Quadrille, op. 363

Johann Strauß I.
Der Karneval in Paris. Galopp, op. 100

Franz von Suppè
Ouvertüre zur Operette
« Die schöne Galathée »

Josephine Weinlich
Sirenen Lieder. Polka mazur, op. 13
[Arr. W. Dörner]

Josef Strauß
Frauenwürde. Walzer, op. 277

Johann Strauß II.
Diplomaten-Polka. Polka française, op. 448

Florence Price
Rainbow Waltz [Arr. W. Dörner]

Hans Christian Lumbye
Københavns Jernbane-Damp-Galop

Johann Strauß II.
Rosen aus dem Süden (Roses from the South),
Waltz, op. 388

Johann Strauß II.
Egyptischer Marsch (Egyptian March), op. 335

Josef Strauß
Olive Branch Waltz, op. 207

conclusion

La Marche de Radetsky (Johann Strauss I)

Le Beau Danube Bleu (Johann Strauss II)

_____

CRITIQUE CD, FLORENCE PRICE. Concertos pour violon n°1 et 2 : Fanny Clamagirand, violon / Concerto pour piano, Han Chen, piano / Dances In The Canebrakes (Malmö Opera

Orchestra / John Jeter (1 cd Naxos, mars 2024)

L’américaine, originaire de l’Arkansas, née à Little Rock, FLORENCE PRICE (1887-1953) est le sujet d’une juste résurrection au concert et au disque. La compositrice atteint sa maturité musicale à Chicago dans les années 1930 – décennie durant laquelle ses fameux débuts avec l’orchestre de la ville ont marqué les esprits, ayant créé entre autres les concertos impressionnants ici abordés. Le Concerto pour piano, daté de 1934 (enchaîné en un seul mouvement), déploie ses plus belles mélodies (son irrésistible juba dance, fusionnée au ragtime dans l’Andantino final), serties d’un sens de la virtuosité et du brio, idéalement romantique.

Tout en complicité avec l’Orchestre suédois et son chef américain **John Jeter**, la violoniste française **Fanny Clamagirand** réalise l’un de ses albums les plus réussis, dans cette équation rare de l’élégance et de l’expressivité, du naturel et de la caractérisation particulièrement détaillée.
Le Concerto pour violon n°1 (1939) semble n’avoir jamais été joué du vivant de la compositrice ; il est pourtant le plus

vaste, gratifié d'une riche orchestration qui se souvient des génies du romantisme tardif d'Europe centrale. **Le Concerto pour violon n°2** plus tardif (1952), est une œuvre beaucoup plus dense et compacte, structurée en un seul mouvement expressif. « Dances in the Canebrakes », à l'origine pour piano, évoque la culture afro-américaine du XIXe siècle, réalisé dans l'orchestration de William Grant Still.

L'intégrale en cours des œuvres orchestrales de Price, symphoniques et concertantes, confirme ainsi de réelles affinités entre le chef John Jeter et la compositrice américaine que le québécois Yannick Nézet Séguin honore simultanément chez DG. John Jeter réalise ainsi son déjà 4è volume des œuvres de Florence Price, avec argument indiscutable le violon brillant et profond de **Fanny Clamagirand**, partenaire de luxe qui chante et cisèle l'art de Price avec élégance et une justesse émotionnelle indicutable. Très expressive et d'un naturel qui soigne les respirations comme les nuances, Fanny Clamagirand exprime la vivacité néoclassique, l'ardeur noble du premier mouvement du **Concerto pour violon n°1** (tempo moderato) ; s'alanguit dans une rêverie souple et poétique dans l'Andante, cependant que l'Allegro final berce et captive tout autant par le souci du détail et le chant quasi parlando d'une séquence très caractérisée, qui de fait chante sans ralentir, avec une acuité habitée, brillante, jamais factice.

A la fois plus franc et d'une humeur rhapsodique, **le 2è Concerto d'un seul tenant**, affirme la maturité de l'écriture de Florence Price, plus concise et plus intense, mais non moins lyrique voire enivrée. Le violon de **Fanny Clamagirand** sait nuancer avec un naturel quasi improvisé ; la balance avec l'orchestre contribue au sentiment de plénitude dialoguée entre soliste et

orchestre ; jeu facétieux, langueur suspendue, vivacité contrastée, les interprètes expriment dans une fluidité continue, la grande diversité des épisodes enchaînés. Ce 2è Concerto, d'une justesse expressive absolue, dans un juste équilibre entre brio percutant et insondable tendresse, devrait être joué dans toutes les salles de concert.

Même intelligence à la fois structurelle et expressive dans **le Concerto pour piano** dont la radicalité fusionne avec une étonnante tendresse et séduction de chaque séquence ; la compositrice ayant à sa disposition le fabuleux Orchestre symphonique de Chicago (entre autres pour la création de sa Symphonie n°1 l'année précédant la composition de son Concerto, soit en 1933) ; elle excelle dans les choix de l'orchestration ; joue et réussit dans le style post romantique avec un art consommé des contrastes, soignant les pauses extatiques et rêveuse (raffinement harmonique de l'Adagio, avec la complicité du violoncelle entre autres). La saveur facétieuse, idéalement dansante de l'Andantino est un autre temps fort de la partition, flamboyante célébration du rythme.
Jubilation rythmique, feu chorégraphique, raffinement de l'orchestration marquent tout autant la suite en 3 mouvements « ***Dances in the Canebrakes*** », belle révélation là aussi dont le mérite revient au chef qui sait détailler et aussi exprimer le souffle, l'énergie, l'irrésistible tendresse surtout, de l'art rayonnant de Florence Price. Sa vivacité, ses élans poétiques ne sont pas sans rappeler l'invention de son cadet Kurt Weil, actif à la même période. C'est dire. Incontournable.

CRITIQUE CD, événement. FLORENCE PRICE (1887-1953): Concertos pour violon n°1 et 2 / Concerto pour piano / Dances in the Canebrakes (Fanny Clamagirand, violon – Han Chen, piano / Malmö Opera Orchestra / John Jeter, direction – enregistré en mars 2024 à Malmö (Suède) – 1 cd Naxos – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2025



AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON. Sam 8 fév 2025. AMERICA : Florence Price. Jeneba Kanneh-Mason (piano), Clelia Cafiero (direction)

Avec pour guides la pianiste Jeneba Kanneh-Mason et la *maestra* Clelia Cafiero, l'Orchestre National de Lyon se passionne pour le Nouveau Monde (d'où le fil rouge de toute la saison 2024 – 2025,

intitulé « *AMERICA*«) et redécouvre une pionnière, la compositrice Florence Price (1887 – 1953), qui à l'instar de Gershwin enrichit ses partitions de rythmes de *blues*.

Initiée à la musique par sa mère qui était professeur de piano, **Florence Price** se forme au Conservatoire de Boston ; enseigne la musique à l'Université Clark d'Atlanta (1910-1912) puis se fixe à Chicago dès 1926, où la culture noire est préservée voire encouragée ; elle y reste jusqu'à sa mort. En 1928, elle compose *At the Cotton Gin* pour piano… qui remporte le Prix G. Schirmer. Encore élève au Collège de musique de Chicago, Florence Price compose sa **première symphonie en mi mineur** (1932), créée en 1933 avec succès pour l'exposition universelle de Chicago, première œuvre orchestrale écrite par une femme compositrice de couleur, et jouée par un grand orchestre…

« *J'ai deux handicaps. Je suis une femme et j'ai du sang noir dans les veines* » , se plaignait Florence Price : clairvoyance à la fois lumineuse et terrible. En pleine redécouverte (Riccardo Muti a inscrit sa Troisième Symphonie au programme de sa tournée d'adieux à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago et Deutsche Grammophon a déjà gravé en 2023, ses symphonies 1, 3 & 4, par le Philadelphia Orchestra sous la baguette de Yannick Nézet-Séguin), Florence Price laisse un **concerto pour piano** au swing irrésistible. L'œuvre est interprétée à Lyon par **Jeneba Kanneh-Mason**, pianiste britannique dont la famille est elle-même originaire des Caraïbes et d'Afrique. La cheffe d'orchestre **Clelia Cafiero** poursuit ce voyage américain avec l'irrésistible Adagio de

Barber et la Troisième Symphonie de **Charles Ives**, partition où brillent de vieux chants sacrés et plusieurs danses populaires qui évoquent les joyeuses réunions de fermiers. Enfin la suite symphonique de Pulcinella, conçue pour l'Orchestre symphonique de Boston, rappelle que **Stravinsky** a cédé lui aussi à la tentation américaine pour faire danser Polichinelle sous la bannière étoilée.

Attentif depuis plusieurs années à la place des femmes dans sa programmation, **l'Auditorium-Orchestre national de Lyon** participe activement à la promotion des compositrices et de leur répertoire, tout au long de chaque nouvelle saison.

_____

LYON, Grande Salle
Samedi 8 février 2025, 18h
Infos & réservations directement sur **le site de l'AO LYON / Auditorium Orchestre National de Lyon** :
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2024-25/symphonique/florence-price

Concert avant-scène à 17h. Les jeunes talents du CNSMD de Lyon proposent un prélude musical d'1 h avant le concert. Grande salle, entrée et placement libres sur présentation du billet de concert (durée : 30 minutes).

Programme

Charles Ives
Symphonie n° 3, «The Camp Meeting» / 22 mn

Florence Price
Concerto pour piano en un mouvement / 18 mn
Jeneba Kanneh-Mason, piano

Samuel Barber
Adagio pour cordes / 9 mn

Igor Stravinsky
Pulcinella (version révisée de 1949) / 25 mn

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON
Clelia Cafiero, direction

durée : 1h50mn